

Projet de discours – conférence de presse du 24 février

L'accord que Monsieur Le Ministre de la Culture et de la Communication signera avec notre fondation me procure, à plus d'un titre, une grande satisfaction personnelle.

Depuis mon enfance, mon père m'a élevé dans la culture francophone.

Peut-être aurait il été déçu du fait que, l'année dernière, je n'ai résister que deux jours aux « Questions pour un Champion » de Julien Lepers sur France 3. Par contre, je sais avec certitude qu'il aurait été particulièrement heureux de nous voir réunis ce matin pour le début de cette collaboration entre la Fondation Dan David, l'Université de Tel-Aviv et la France.

Cette année 2006, nous allons célébrer à l'Université de Tel-Aviv le cinquième anniversaire du Prix. Les quatre remises précédentes ont été l'occasion de magnifiques cérémonies. J'espère que la cérémonie du 8 mars 2007 à l'Opéra Garnier de Paris essaiera de les surpasser. Dès la première année, deux des lauréats du Prix Dan David ont reçu le Nobel, dans les six mois qui ont suivi l'attribution de notre Prix.

La deuxième année, le Professeur Michel Brunet de l'Université de Poitiers, célèbre paléontologue, qui a découvert le fameux crâne de Tumaï, a reçu le Prix pour le Passé. nous disait sur la scène de l'amphithéâtre de Tel Aviv, soulevant dans sa main ce crâne : «Voilà, le plus ancien hominidé, notre ancêtre, vieux de sept millions d'années » ou, pour paraphraser un grand français que j'ai toujours admiré et dont j'ai une copie du masque mortuaire dans mon bureau; « du haut de cette main, 70.000 siècles vous contemplant ».

Aujourd'hui, c'est une nouvelle et importante étape pour le Prix.

La conjonction des efforts de la plus importante université d'Israël, de son rayonnement intellectuel joint à celui de la culture française, de la tradition française dans le monde entier, créera une merveilleuse symbiose.

Ce contrat, nous l'avons signé pour dix ans. Je pense sincèrement que cette symbiose continuera bien au delà des dix années prévues dans la lettre de notre accord, et que, suivant l'esprit même de l'accord, continuera à croître et à apporter sa contribution au rayonnement de la connaissance et de la recherche scientifique, pour les siècles à venir.

Enfin à titre personnel, je tiens à remercier chaleureusement Monsieur le Ministre Renaud Donnedieu de Vabres, qui, dès le premier instant a compris tous les enjeux de ce Prix.

Je souhaite associer à ces remerciements son conseiller, Monsieur Jean d'Haussonville, toujours présent à nos sollicitations, Monsieur Jean-François Hebert, Président de la Cité des Sciences et de l'Industrie, musée qui aujourd'hui se classe le quatrième musée plus visité de France. Je saisis l'occasion de vous féliciter pour votre dynamisme. J'associe également Monsieur Mortier, Directeur de l'Opéra National de Paris, un des Opéras les plus renommés au monde, ainsi que toutes leurs équipes respectives qui ont, à tous instants, apporté leurs importantes contributions à la réalisation de ce projet.

Je termine ici en exprimant enfin ma profonde gratitude à tous ceux qui sont associés au Prix depuis des années, notre Président Itamar Rabinovich, notre directrice Smadar Fisher, notre conseiller scientifique Isaac Witz et nos collègues qui siègent au conseil du Prix, qui nous ont tous soutenus dans cette nouvelle entreprise commune avec la France.

Dan David